

ZE #1

ZONE D'EXPERIMENTATION

26 avril - 15 mai 2010

Dossier de presse

ZE #1

ZONE D'EXPERIMENTATION

13 / 14 / 15 mai 2010

Urban Gallery
3 rue Mazenod 13002 Marseille

Julie Fruchon
Thomas Klimowski
Martin Laborde
Jérémy Laffon
Ahram Lee

Christophe Cuzin
Nicolas Fourgeaud

ZE —

Zone d'Expérimentation est un espace et un temps de travail encadré proposé aux artistes en résidence à Astérides. ZE combine action, réflexion, discussion entre les résidents des ateliers et des professionnels invités, issus du champ de l'art contemporain.

Conçue comme une zone de recherche et d'expérimentation, l'idée est de réfléchir aux problématiques de l'exposition, de la critique, de la production, en jouant et déjouant leurs principes, leurs codes et leurs fondamentaux.

Afin d'ouvrir et d'enrichir le processus de pensée, des moments de rencontres ponctuelles avec des professionnels expérimentés et conviant un public extérieur, seront organisés au cours et à l'issue du processus.

Deux éditions de ZE auront lieu en 2010 et réuniront, à chaque fois, des participants différents.

ZE#1 —

sur un temps court, le principe est :

de réfléchir,
de questionner,
de produire,
de présenter,
d'écrire,
d'accompagner,
d'inventer,
de discuter,
d'écouter,

d'expliquer,
de choisir,
d'analyser,
de rassembler,
de créer,
de penser,
d'exposer,
de transcrire,
de faire dialoguer,

d'opposer,
de décrire,
de développer,
de comprendre,
de former,
de fabriquer,

des modes de présentation de la création.

Pour ce premier volet de ZE, les participants auront la liberté de construire et de déconstruire les formats de l'exposition, en proposant à l'issue de leurs réflexions, une forme de présentation de leurs productions.

ZE#1 — RENDEZ-VOUS PUBLICS

RENCONTRE

vendredi 30 avril 2010, 18h
Salle le Dojo, Friche la Belle de Mai,
la Tour, 1^{er} étage

"La forme des idées" - centre de recherche et de création - art/théorie.
Rencontre avec **Julien Bouillon** (artiste, enseignant, membre de "La forme des idées"), **Christophe Cuzin** (artiste invité à ZE#1) et **Nicolas Fourgeaud** (critique d'art participant à ZE#1). Ce temps de rencontre sera l'occasion de présenter "La Forme des idées" (par Julien Bouillon) et d'ouvrir plus largement la discussion sur les rapports entre théorie et pratique, en s'appuyant sur les réflexions menées dans ZE#1.

RENCONTRE

jeudi 13 mai 2010, 16h
Urban Gallery

Les participants présenteront les problématiques soulevées et les travaux réalisés auprès du public. Ce temps de rencontre est conçu comme un temps d'échange.

FORME D'EXPOSITION

13 - 14 - 15 mai 2010
15h - 19h (jeudi - vendredi)
15h - 22h (samedi)
Urban Gallery
3 rue Mazenod 13002 Marseille.

Accès: Métro 2 (Joliette),
Tram 2 (République-Dames),
Bus 35-49-5

PUBLICATION

Juillet 2010
Réalisée après le workshop, la publication rendra compte du travail mené, de l'expérience et des enjeux développés et présentera le travail des artistes participants.

ZE #1

ZONE D'EXPERIMENTATION

ZE — Zone d'Expérimentation est un espace et un temps de travail encadré proposé en 2010 aux artistes en résidence à Astérides. ZE combine action, réflexion, discussion entre les résidents des ateliers et des professionnels invités issus du champ de l'art contemporain.

Conçue comme une zone de recherche et d'expérimentation, l'idée est de réfléchir aux problématiques de l'exposition, de la critique, de la production, en jouant et déjouant leurs principes, leurs codes et leurs fondamentaux.

Afin d'ouvrir et d'enrichir le processus de pensée, des moments de rencontres ponctuelles avec des professionnels expérimentés et conviant un public extérieur, seront organisés au cours et à l'issue du processus.

ZE se réalise en deux éditions et réunit, à chaque fois, des participants différents.

ZE — Un temps de recherche et de création

Sur un temps de trois semaines consécutives, l'idée est de réfléchir, concevoir, générer, de nouvelles formes issues des recherches menées par les participants au workshop.

Pour les résidents des ateliers d'Astérides, ce temps ponctue la résidence par la rencontre, la présentation, la confrontation, des travaux de chacun : les leurs et ceux de l'artiste invité et du commissaire de l'exposition. Ce rendez-vous permet de proposer un temps de recherche et de présentation propice à la réalisation de productions spécifiques réalisées dans ce contexte particulier.

L'artiste invité travaille avec l'ensemble des participants. Auprès des artistes en résidence, il apportera un **regard extérieur sur le travail** en général et en consultation avec l'ensemble des membres de ZE, **il sera invité à concevoir et compléter le projet.**

Selon les problématiques et les choix, l'artiste invité présentera ou pas des productions personnelles.

Pour le commissaire d'exposition-critique d'art invité, ZE est une **résidence de recherche et de production**. Présent sur les trois semaines de travail, il s'agit pour lui de proposer, de questionner les concepts interrogés, de porter un regard sur la pratique des artistes présents, de réfléchir et de coordonner la forme de présentation choisie pour le rendu du travail (visible dans la forme de l'exposition), de produire un ensemble de textes réflexifs sur le principe de travail et sur la production de chacun des artistes résidents (publiés dans l'édition).

Par ailleurs, **des professionnels, historiens de l'art invités** viendront rendre compte de leurs recherches ou expérimentations auprès des participants du workshop afin d'ouvrir les connaissances et de partager des questionnements communs. Ces intervenants compléteront leur contribution par **une rencontre publique à Marseille**, afin de faire part de leurs recherches et de leur actualité. Profitant de la présence des participants à ZE, ces rencontres auront lieu quelques jours avant le rendu public du workshop, l'occasion de pouvoir faire une courte présentation des recherches en cours en compagnie des invités.

ZE — Une forme de présentation publique

Les investigations développées sont rendues lisibles et visibles pour le public à travers différents rendez-vous.

Les productions seront présentées sous des formes ouvertes, laissées au choix des axes de réflexion mis en place pendant ZE. L'association, en concertation avec les participants, se laisse la liberté d'envisager des espaces pas forcément dédiés à l'art contemporain; le principal critère de choix étant l'adéquation du contexte et des oeuvres réalisées. Ces formes ont une temporalité liée à leur nature (exposition, performance, rencontre, etc.).

Une présentation au public par l'ensemble des participants permettra de rendre compte des enjeux des recherches et des productions. Pensée comme un échange, la réflexion sera complétée par les retours du public.

Un livret de présentation du workshop et de ses participants, conçu par ces derniers, sera distribué aux visiteurs afin de compléter leur visite. **Des médiations spécifiques** seront envisagées en fonction du format choisi.

ZE — Une publication

Réalisée après chaque session de ZE, la publication rend compte des expérimentations menées.

Véritable support de travail du critique d'art invité, elle a, à la fois, le rôle de documentation des productions réalisées pendant ZE (textes et images) et des exposés réflexifs sur les concepts interrogés. Elle est le support des réflexions théoriques menées par le critique d'art, en concertation avec l'artiste invité et les résidents d'Astérides. Mûrie pendant le temps de travail commun, la publication sera l'occasion de centraliser l'ensemble des problématiques soulevées et d'aller au-delà par un travail de recherche et de possible collaboration avec les professionnels expérimentés invités.

Réalisé après chaque édition de ZE, l'ensemble de ces publications est une collection riche sur les expérimentations et les recherches de jeunes artistes et critiques.

Descriptifs techniques

Texte: critique d'art invité, artistes, personnalités invitées.

56 pages, quadrichromie, 500 exemplaires.

ZE#1

Les participants

Christophe Cuzin

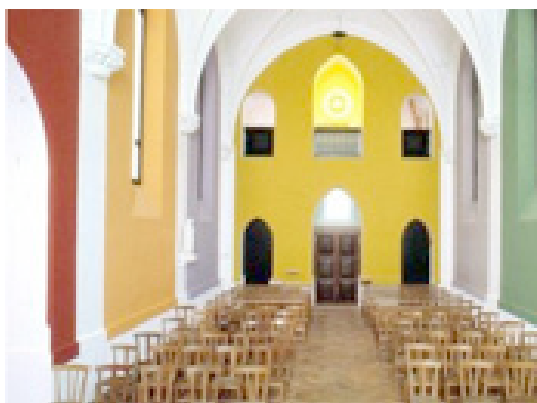
artiste invité

Né en 1956. Il vit et travaille à Paris.

L'ensemble de son œuvre répond à une démarche qui consiste, à partir d'un espace donné, à faire dialoguer peinture, lumière, couleur, architecture, volume. Ses expositions, pour la plupart, ne font l'objet d'aucune mémoire photographique, Christophe Cuzin lui préférant un recueil de croquis et de maquettes qui auront défini son intervention. Partant d'un système de contraintes mis en place dès 1986, c'est-à-dire l'utilisation de formats identiques (185 x 135 cm), un dessin symétrique, un trait large de 13 cm, associé à une peinture mate de bâtiment, Christophe Cuzin décline ces éléments dans chacun des lieux d'exposition qu'il investit, considérant l'espace et son architecture comme des supports des médiums. La contrainte de l'espace est dès lors dépassée par l'autonomie de l'artiste qui y crée de nouveaux rapports formels. Chacune de ses œuvres, malgré ces contraintes, s'avère unique, impliquant pour certaines de ses interventions des correspondances entre la peinture, la couleur, la lumière naturelle et l'espace.

www.galeriebernardjordan.com

<http://cuzin.canalblog.com/>



Église Saint Martin, Lognes, 1998
Réalisation de 12 vitraux, de la couleur des murs



Artothèque, Caen, 2004
Cernage de chaque mur par des bandeaux de couleurs différentes

Commissaire d'exposition invité / en résidence

Nicolas Fourgeaud est critique indépendant. Il vit et travaille à Paris.

Rédacteur pour art 21, il collabore au prochain numéro de la revue *Figures de l'art* (sous la direction de Géraldine Gourbe et Jean-Marc Lachaud). Il accompagne le travail de nombreux jeunes artistes, issus ou non du système des écoles d'art.

Il co-signe avec Mélanie Bouteloup l'exposition en trois volets "La Moitié des choses" avec Simon Fravega, Chloé Quenum, Jean-Charles de Quillacq, Clément Rodzielski et Benjamin Seror, qui se tient du 7 mars au 26 juin 2010, au centre d'art Bétonsalon, Paris.

Il est membre du projet collectif L'Encyclopédie de la Parole. Ce projet artistique vise à appréhender la diversité des formes orales, en travaillant sur un corpus de parole enregistrée, que viennent organiser des formats multiples (pièces sonores, articles, conférences, ateliers, une chorale, un jeu, et un spectacle, *Parlement* www.encyclopediedelaparole.org).

Il est membre du comité de l'Ecole Publique de Paris www.paris.ecolepublique.org. Il mène par ailleurs un doctorat à l'Université Paris III, sur les rapports d'échanges entre philosophie analytique et pratiques conceptuelles historiques, sous la direction de Marie-Dominique Popelard.

Quelques publications récentes :

2009

- mai, *Les vides*, une rétrospective, in Art 21, Printemps 2009.
- mai, *Ryan Gander, portrait de l'artiste en artiste*, in Art 21, Printemps 2009.
- juin, *La peinture après le motif : Nicola Bonessa*. Publié à l'occasion de l'exposition Nicola Bonessa, Crous Beaux Arts, Paris, 29 septembre-10 octobre 2009.
- juillet, *Philippe Parreno, l'hypothèse du spectacle émancipateur*, in Art 21, Été 2009.
- octobre, *Simon Starling, Un trou dans le processus*, in Art 21, automne 2009

2010

- janvier, (avec Frédéric Wecker) *Une poétique analytique* (compte-rendu de l'ouvrage « L'objet de la critique littéraire » de Richard Shusterman), in Art 21, Hiver 2009-2010.
- janvier, *Vittorio Santoro, La lenteur de l'esprit*, in Art 21, Hiver 2009-2010.
- janvier, *Crystal beau*, in catalogue Julie Legrand, La manu en ébullition. Publié à l'occasion de l'exposition monographique Julie Legrand, Galerie Anton Weller, Paris, janvier 2010.
- mars, *Champ de bataille provisoire*, in BS, le journal du Bétonsalon, Paris.
- avril, *Franz Erhardt Walter*, Art 21, printemps 2010.
- avril, *Treasures for theatre*, Art 21, printemps 2010.
- avril, *Props, (à propos d'un accrochage de Chloé Quenum)*, in BS, le journal du Bétonsalon, Paris.

ZE#1

Les artistes en résidence

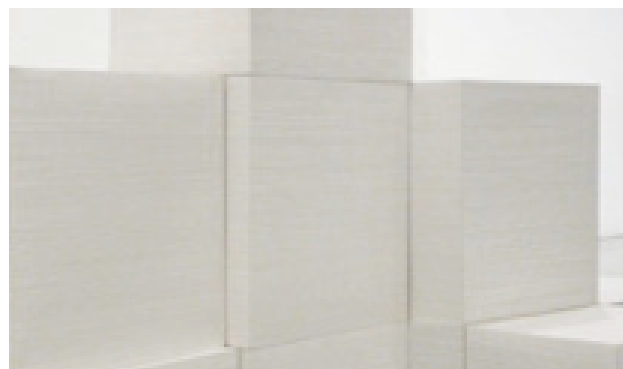
<http://www.asterides.org/spip.php?rubrique13>

Julie Fruchon

J'utilise les principes du dessin, tant matériels - du papier et crayon, que conceptuels - de trouver un code pictural, représenter par un signe. Dans ces contraintes de moyens, je cherche des dessins qui contiendraient à la fois le représentable, le visible (le contour) et son contenu, c'est-à-dire ce que je ne peux qu'appréhender. Représenter l'immatériel.

Quelles limites peut-on franchir avec les moyens du dessin? Plus qu'un médium, le dessin est une mise en perspective d'idées et de réflexions, sur l'espace et le temps. Dans ce qui s'opère d'une image, de ce qu'elle transcende, ce qu'elle convoque, d'une ligne dictée par un geste, de ce que celle-ci essaie de contenir ou de sous-entendre.

Julie Fruchon, 2009



Julie Fruchon, 21 x 29,7, 2009, crayon sur papier, dimensions variables

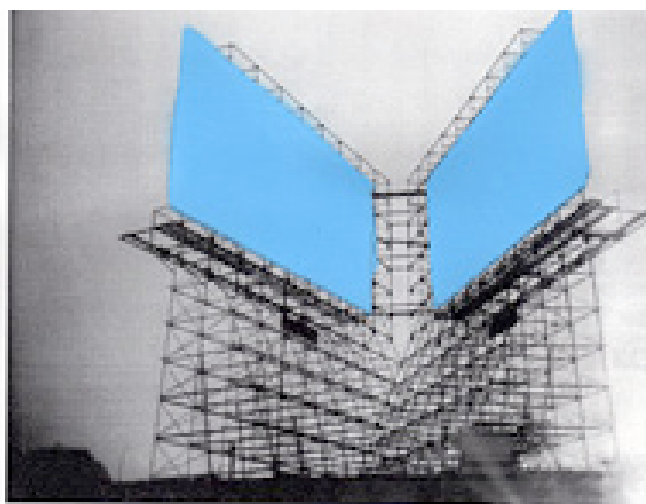
Née en 1983, elle vit et travaille à Paris. Elle a exposé récemment dans *Ligne de chance* à la Fondation Ricard (Paris).

Thomas Klimowski

www.thomasklimowski.com

Si l'invention de la perspective en peinture a participé à la constitution d'une théorie du paysage, pourquoi les derniers développements de celle-ci n'auraient pas, en retour, influencé les pratiques artistiques? Depuis les années 70, surtout avec les travaux du philosophe Alain Roger, la réflexion sur le paysage a beaucoup évolué : il est désormais évident que la notion de paysage n'existe ni partout, ni toujours, qu'elle est, en somme, une construction culturelle. Thomas Klimowski semble avoir nettement assimilé cette place de la subjectivité sociale dans le rapport au territoire, désignée en sociologie par «géographie des représentations». [...] En convoquant autant les avant-gardes du modernisme que l'imaginaire de la culture populaire, Thomas Klimowski interroge comment la géographie et les limites de sa transposition abstraite (codes couleurs, planéité) peuvent dissimuler une géopolitique.

Pedro Morais, 2009



Thomas Klimowski, "Dessin, collage", 2009

Né en 1981, il vit et travaille à Paris. Il présente actuellement une série de "Dessin, collage", Galerie Dohyang Lee, Paris.

Martin Laborde

Martin Laborde poursuit quelque chose comme la beauté, fût-elle cachée dans la crasse et le chaos. Il fait primer la justesse d'un rapport sur un quelconque fini, faisant valoir ainsi que la précision ne se situe pas forcément dans une apparence d'achèvement. Ce que nous avons sous les yeux manifeste concrètement que ce qui est bancal peut pourtant être juste, et par là-même s'opère une réduction. Ainsi, ce qui attire notre regard, ce n'est pas le reste d'une narration énigmatique, pourtant toujours présente à l'origine du processus pour initier son histoire particulière, ni même la pauvreté des matériaux, qui n'est qu'une occasion, le chemin le plus direct pour arriver à ses fins mais bien plutôt, la subtilité de rapports de formes et de couleurs, qui entre en résonance avec le mouvement d'ensemble et laisse apparaître une poésie; des moyens choisis pour construire, pour donner à ces objets une certaine qualité de présence.

Emile Vappereau, 2009



Martin Laborde, *sans titre, table, seau*, 2009

Né en 1983, il vit et travaille à Bruxelles. Il a exposé à Bruxelles (Black box galerie, Wiels off-site, etc.) et à la Générale (Sèvres).

Jérémy Laffon

Il y a dans le travail de Jérémy une invasion du réel par le jeu, à la fois au sens ludique et dans celui où plus rien ne semble coller à la perfection. Cet état de fait crée interstices, frictions, déplacements, vides. Les règles du jeu sont celle d'un « jeu qui dérègle ». Parfois de la rhétorique performative d'un jeu de hasard qui fait que l'artiste n'est plus totalement maître du jeu.

Luc Jeand'heur



Jérémy Laffon, *After School*, 2009, installation, chewing gum et eau. Crédit photo : Phoebé Meyer

Né en 1978, il vit et travaille à Marseille. Il est représenté par la galerie Isabelle Gounod, Paris. Il prépare actuellement l'exposition "QUE RESTE T-IL ?", la BBB, Toulouse.

Ahram Lee

virus, sans pitié
du papier, si fin.
mais ça coupe, ça pèse, ça garde, ça atteste, ça
permet.
moins de 10g de papier peut peser plus qu'une
personne. ou que personne.

veuillez présenter vos papiers.
je vous présente mon papier.
vous, mon papier, mon papier, vous. enchantés.
enchantons.
veuillez représenter votre papier.
je représente mon papier.
je représente la personne confirmée par ce papier.
ou c'est lui qui me représente, peu importe.

virus, sans pitié.
ça propage. comme une jolie rumeur. à la vitesse de
la peur. mais on ne sait pas comment.
est-ce par le contact physique. ou par la lecture.
ou par le regard. ou par un rayon inconnu qui
transperce des feuilles. ou par la décision de la part
des papiers eux-mêmes de se rendre plus humains.
en s'exécutant.
une pire épidémie inouïe. le contenu des documents
contaminés s'efface, sans raison. en tout cas on ne
la trouve pas.
ce n'est pas grave. cela ne va tuer personne. ce sont
juste des papiers. que des papiers.

le papier, si fin.
mais ça coupe, ça pèse, ça garde, ça atteste, ça
confirme, ça ferme, ça permet, ça se permet, ça
refuse, ça interdit, ça exclut.
maintenant, ça s'efface.
ça se perd, ça se disparaît, ça part, ça meurt, ça se
désintègre, ça s'oublie, ça s'abolit, ça s'annule, ça
s'allège, ça soulage, ça réfugie, ça vit, ça fait vivre.

Ahram Lee



Ahram Lee, *livres de sable*, 2010
Installation, dos de magazines découpés

Ahram Lee est née en 1980 en Corée du Sud.
Elle a obtenu le prix Gras Savoye Jeune
création en 2008. Elle a exposé à Paris à la
galerie Le Cabinet et à Nice à la galerie 10rd.

ZE#1

Rencontre Publique

RENCONTRE,

vendredi 30 avril 2010, 18h

Salle le Dojo, Friche la Belle de Mai

(La Tour, 1^{er} étage)

Venu témoigner de ses recherches avec les participants du workshop, **Julien Bouillon** (enseignant, artiste) présentera "La forme des idées" - centre de recherche et de création - art/théorie. Cette rencontre se poursuivra par une discussion sur les rapports entre théorie et pratique.

En présence de **Christophe Cuzin** (artiste invité à ZE#1) et **Nicolas Fourgeaud** (critique d'art participant à ZE#1).

La forme des idées / www.laformedesidees.net

Projet d'un centre de recherche et de création artistique et théorique

L'objet de ce centre est d'expérimenter des formes de collaborations entre pratiques artistiques et pratiques théoriques qui rompent avec les pratiques du commentaire et de l'illustration, en contribuant à faire reconnaître à la fois le caractère d'authentique recherche des activités artistiques et la spécificité du type même de recherche qui se pratique dans les écoles d'art. Il se définit par une certaine méthodologie de travail, centrée autour de la notion de « dispositif », s'emploie à favoriser les collaborations entre les écoles d'art ainsi qu'avec les institutions universitaires en constituant des équipes à la fois trans-écoles et trans-disciplinaires, et détermine des thématiques de recherche particulières explorées sur des durées limitées en lien avec des appels à projet. Les deux années précédentes (2008-2009 et 2009-2010) ont été consacrées au thème des dispositifs de « Localisations » et ont permis d'expérimenter des articulations art/théorie, au niveau de la problématisation, de la conception et de la production. Il s'agit désormais d'une part de prolonger l'expérimentation au niveau des formats de présentation, conçus comme des moments intégrants du processus de recherche (exposition, colloque, publication, tout en élargissant à d'autres collaborations la thématique des dispositifs de localisation, et d'autre part de relancer les activités du centre autour d'une nouvelle thématique, la question des dispositifs environnementaux (qui ne met pas seulement en jeu le partage de la nature et de la culture, des personnes et des choses, des sujets et des objets, mais aussi les relations complexes par lesquelles les êtres s'individuent dans leurs relations réciproques par delà ces grands partages).

Invitation

"Rassembler un critique et des artistes pour réaliser un travail commun soulève d'emblée la question du rapport entre théorie et pratique. Bien que toute une tradition d'options philosophiques et esthétiques aient tenté de les maintenir dans des espaces séparés, le rapport de ces deux "entités" a été problématisé à nouveau frais, par de nombreuses pratiques artistiques depuis les années soixante, moment historique où les artistes auront tenté de réorganiser les hiérarchies établies de longue date dans le champ de l'art entre la pratique et la critique.

ZE est l'occasion de continuer à poser des questions à cette dichotomie entre théorie et pratique, toujours très active dans le champ de l'art. »

Nicolas Fourgeaud

Astérides soutient la production et la diffusion de la jeune création en art contemporain par la mise à disposition d'ateliers, l'organisation d'expositions et d'échanges avec l'étranger, l'édition de multiples et de catalogues, la formalisation de lieux de débats sur l'art contemporain.

Au 5^{ème} étage de la tour à la Friche la Belle de Mai, quatre ateliers sont mis à la disposition d'artistes pour des périodes temporaires pouvant aller jusqu'à six mois. Réunissant au gré des projets, des oeuvres d'artistes résidents ou d'anciens résidents, d'artistes émergents ou confirmés invités par l'association, deux ou trois expositions sont programmées chaque année. Elles ont lieu principalement au sein de la Galerie de la Friche la Belle de Mai. Astérides édite régulièrement des catalogues rendant compte des expositions. L'association produit également une dizaine d'oeuvres multiples par an, datées, numérotées et signées. Les projets sont sélectionnés suite à un appel à candidature. Les réalisations sont présentées à l'occasion d'un événement public (foire, exposition-vente, etc.), organisé la même année. Après des échanges avec le Hangar à Barcelone (Espagne) et le Studio à Budapest (Hongrie), Astérides propose actuellement un programme d'échange d'artistes en résidence avec l'iaab à Bâle (Suisse).

Astérides est membre du Cartel - www.cartel-artcontemporain.fr

et de Marseilleexpos - www.marseilleexpos.com

CONTACT

Nadine Maurice

Mathilde Guyon

asterides@lafriche.org

04 95 04 95 01

Astérides

Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin

13003 Marseille